

**NYON** Tattes d'Oie, chemin d'Eysins et Fontaines unis pour penser l'avenir.

# Améliorer la vie des quartiers



Pendant une heure, la soixantaine de participants s'est scindée en quatre groupes de réflexion sur le futur de leurs quartiers communs. CÉDRIC SANDOZ

**RODOLPHE HAENER**

rhaener@lacote.ch

Il fut un temps où tout séparait le quartier des Fontaines, construit dans les années 1990, et ceux des Tattes d'Oie et du chemin d'Eysins, dont les HLM sont apparus dans les années soixante. Premièrement, le quartier rose des Fontaines, bling-bling de nature, était destiné à une population plutôt aisée. Deuxièmement, on ne parlait pas les mêmes langues: ici plutôt l'anglais, là plutôt l'espagnol, l'italien ou le portugais. Et bien sûr le français.

Mais les choses ont changé avec le temps et, désormais, ces quartiers initialement si différents tendent à se confondre.

Preuve en est également faite par Pro Senectute et son programme «Quartiers solidaires», pour briser l'isolement des aînés et faire que les habitants se regroupent en une structure destinée à être autonome.

Ainsi, Fontaines, chemin d'Eysins et Tattes d'Oie ne font-ils aujourd'hui plus qu'un sous la dénomination «Nord-ouest», touchant près de 3000 habitants. Après un premier «Forum» au mois de mai, les habitants se sont retrouvés samedi au Collège de Marennes pour travailler ensemble à la mise sur pied de projets. La soixantaine de participants s'est donc répartie en quatre groupes et autant de thématiques: les as-

pects pratiques de la vie dans ce quartier élargi; les liens entre individus (intergénérationnels et interculturels); la mobilité dans le quartier; et le sentiment d'identification aux lieux.

## Des pistes à peaufiner

Après une bonne heure de travaux collectifs et d'échange d'idées, diverses pistes ont été identifiées par les habitants. A commencer par l'envie de voir se créer un réseau d'entraide et d'échange de services, mais aussi l'envie de répertorier tout ce qui, dans ce quartier, n'est pas propice à la vie en plein air, comme le manque de bancs ou encore l'éclairage public insuffisant. On voudrait aussi des cafés littéraires, des brunchs plus nombreux ou encore des jardins communautaires. Les participants ont également émis le souhait d'être mieux informés des projets urbanistiques et, plus généralement, du développement de la ville. Ils aimeraient aussi volontiers rencontrer les autorités pour leur poser des questions, quantité de questions.

Et ça tombait bien car samedi, la municipale des écoles et du social Stéphanie Schmutz était présente pour apporter le soutien de la Ville à ce programme qui durera de 2013 à 2017. Après quoi, comme dans les quartiers nord-est, où Pro Senectute vient de terminer son mandat, et où l'association Unyon Nord-Est a été créée, il s'agira de donner les clés d'une association aux habitants. Qui pourront, et peuvent, notamment compter sur un local mis à disposition dans le nouveau bâtiment «Pré de l'Oie».

«La journée a été très productive. Les participants se sont montrés très curieux et volontaires. Nous sommes également ravis du soutien de la Ville dans ce programme», explique Claire-Lise Nussbaum, animatrice de proximité et responsable du programme «Quartiers solidaires» à Nyon.

Quant au futur proche, il s'agira d'abord de passer les fêtes de fin d'année entre voisins à l'occasion de plusieurs repas et ateliers. Plus avant, dans le courant de l'an prochain, il s'agira de consolider ces ébauches de projets. ●



« La journée a été très productive. Les participants se sont montrés très curieux et volontaires. »

**CLAIRE-LISE NUSSBAUM** RESPONSABLE À PRO SENECTUTE